

Les Subsistances

Laboratoire de
création artistique

8 bis, quai Saint-Vincent
F-69001 Lyon
tél. +33 (0)4 78 30 37 24
fax +33 (0)4 78 30 46 35

Billetterie :
tél. +33 (0)4 78 39 10 02
resa@les-subs.com

www.les-subs.com



////////////////////
**Turak /
Michel Laubu**

« 17 bis rue d'un dortoir d'îles »
Création 2005
Festival Les Intranquilles

////////////////////
Dossier pédagogique

Dans le cadre de la zone d'exploration «la mémoire de l'objet»

////////////////////



**THÉÂTRE
D'OBJET**



Contact :

Les Subsistances
Elodie Bersot
Responsable des Relations publiques

04 78 30 37 26
elodie.bersot@les-subs.com

Villa Gillet
Isabelle Vio
Responsable des Relations publiques

04 78 27 02 48
i.vio@villagillet.net

Sommaire

Distribution et dates du spectacle_	p. 1
Note d'intention : 17 bis rue d'un dortoir d'îles_	p. 2
Le Turak : de l'objet à l'imaginaire_	p. 3
Qu'est-ce que le théâtre d'objet ?_	p. 5
Petit historique de la marionnette_	p. 6
Ressources documentaires_	p. 7

Distribution

“17 bis rue d’un dortoir d’îles” création 2005

Un projet du Turak / Michel Laubu

Auteur / metteur en scène :
Michel Laubu.

Assistants à la mise en scène
Emilie Hufnagel et Hélène Peureux.

Avec :
Laurent Bastide, Emmeline Beaussier, Carlo Bondi, Caroline Cybula, Jean-Pierre Hollebecq, Charly Frénéa, Patrick Murys.

Musique et vidéo :
Raphaël Vuillard.

Création lumière et régie générale :
Sophie Kinossian, avec l’aide de Michaël Georgeault, Armelle Monfort, Emmeline Beaussier et Charly Frénéa.

Construction :
Emmeline Beaussier, Bill, Géraldine Bonneton, Charly Frénéa, Paquito.

Costumes comédiens et personnages :
Emilie Hufnagel avec Mathilde Gallay-Keller.

Spectacle créé en coproduction avec : La Villa Gillet/ Lyon, Le Parapluie-Centre International de Création Artistique (Aurillac), le Festival International de Rue d’Aurillac, Les Promenade(s) en Haute-Garonne, scène conventionnée pour les arts publics, le soutien des Subsistances/ Lyon/ France/ 2005 et le Turak Théâtre.

Dates

Spectacle dans le parc de la Villa Gillet / Festival Les Intranquilles 2005_

JUIN	mer 1_ 22h	sam 4_ 22h
	jeu 2_ 22h	dim 5_ 22h
	ven 3_ 22h	

Répétitions publiques aux Subsistances_

MAI	mar 17_ 15h
	jeu 19_ 15h
	ven 20_ 20h

Répétition publique à la Villa Gillet_

MAI	ven 27_ 14h30
-----	---------------

Durée du spectacle_

1h environ





PHOTOS: LUIS RESAYOS

Note d'intention

17 bis rue d'un dortoir d'îles

" Une quarantaine de lits. Un dortoir en quarantaine ; à l'écart –ailleurs– sous le ciel seulement.

La réalité palpable s'évanouit comme la mer se retire. La nuit se prend les pieds dans le tapis, trébuche dans les remous de cette marée fuyante. Et tombe. La nuit tombe et se dépose en couches successives. Comme le ferait la neige, elle redessine les paysages. Cette réalité dans laquelle baignait ce dortoir, se retirant laisse apparaître les îlots de cet archipel improbable. Puis dans les draps et les couvertures, l'écume, les bouts de bois, les restes, les indigestes, les bouts de rien, les algues aussi. Une nuit des temps qui tisse une fiction... et la vie s'organise dans cet ailleurs comme une formalité, dans les plis des draps ; ici un aéroport qui annonce ses destinations et prépare ses départs imminents.

Dans les lits, des individus, des intimités qui, tissés ensemble nous parlent de vies. Chaque lit comme une pièce de puzzle, sous le ciel seulement, le sac de nœuds de leurs vies mêlées.

Chaque acteur dans son lit, un univers incomplet, elliptique et les spectateurs assis autour des lits voisins. Certains spectateurs auront peut-être apporté des fleurs ou des bonbons. "

Michel Laubu

Entre marionnette et théâtre d'objets, Michel Laubu nous invite à une nouvelle incursion dans son monde poétique où casseroles, machines à laver, sacs à main et balais prennent une grandeur d'âmes insoupçonnables. Dans cette nouvelle création en extérieur, le Turak poursuit sa recherche quant à la place du spectateur. Il tente l'invention d'un autre théâtre proposant un spectacle constitué d'une multitude de moments d'intimité.

Cette création s'inscrit pour les Subsistances, dans la zone de recherche : la mémoire de l'objet.

Que nous racontent ces artistes qui mettent sur le devant de la scène une certaine matérialité omniprésente dans notre société, pourquoi à travers ces objets semblent-ils, tous, vouloir tenter de renouer avec un certain originel ?

Le Turak : de l'objet à l'imaginaire //////////////

" Enfant je restais longtemps occupé à désarticuler des lampes de poche et à en réorganiser les précieux éléments sur des boîtes à chaussures. J'aimais et j'aime toujours cette poésie là, cette confrontation entre l'objet étrange créé et la quotidienneté des éléments qui le composent. Le système terminé se révélait toujours complètement inutile, mais devait pourtant être en état de marche.

Ces fonctions inutiles stimulaient mon imaginaire : des règles du jeu s'installaient, un monde se tissait, prenait forme autour de cet événement. Se structurant, associant d'autres objets simples ou transformés, un autre monde naissait ; avec une autre logique, sa propre cohérence.



Photo: Photos réservés

Je retrouve cette même approche dans mon cheminement de création lors d'un nouveau spectacle. Jamais il ne s'agit de raconter un événement ou une anecdote mais plutôt de découvrir un monde, au sein de nos objets quotidiens.

D'abord pendant plusieurs mois il faut rassembler les objets qui seront de cette aventure, selon des codes définis (couleur, matière, origine...) ou selon des critères plus aléatoires. A tout moment, associer une recherche rigoureuse (symboles, archétypes, iconographie...) et canaliser ainsi une approche ludique des objets. Tout ce petit monde s'organise, sans savoir encore le souci de ce qui sera montré, raconté dans le spectacle. La narration et la dramaturgie ne seront pas linéaires, puisqu'elles devront trouver leur chemin dans cette forêt où les arbres, bien enracinés ne peuvent être déplacés pour servir un récit. C'est cette traversée de la forêt qui m'intéresse. "

Michel Laubu



La compagnie Turak, dirigée par Michel Laubu, est aujourd'hui connue pour son travail de recherche autour de l'objet, comme un espace de rencontre entre des formes marionnettiques, un théâtre gestuel et une exploration plastique. Son théâtre tient dans une unique obsession productrice de rêve : définir une identité tribale imaginaire à un pays posé en " géographie verticale ", le long d'un fil chimérique.

Michel Laubu découvre la Turakie en 1985. Il en est le guide officiel, ethnologue, linguiste, archéologue et en tout cela artiste. Il invente un théâtre mêlant la marionnette et le théâtre d'objets. Dès son premier spectacle, le Turak impose sa vision d'un théâtre au foisonnement imaginaire rare. Depuis quelques années, Michel Laubu s'interroge sur le renouvellement des dispositifs scéniques, il affirme sa volonté de développer de nouveaux champs d'écritures, de nouveaux outils permettant au théâtre d'objets de garder ses qualités d'intimité tout en développant des formes de plus grande envergure. Il s'interroge aussi sur la place de l'acteur dans ce type de théâtre.

Ce qui intéresse particulièrement Michel Laubu dans le travail avec les marionnettes, c'est la silhouette qui est derrière, l'ombre de celui qui tient l'objet, qui le met en mouvement. **Les comédiens-marionnettistes font corps avec leurs créations et l'on peut admirer la coordination de leurs gestes, l'habilité et la grâce de leurs mouvements, la dextérité de leur manipulation, leur façon de faire jaillir la poésie et la magie de presque rien.**

" Le marionnettiste au Turak, c'est un conteur qui va mettre en mouvement des objets, des formes, son corps pour raconter une histoire avec d'autres mots (...) on ne cache pas les acteurs pour faire croire que cette marionnette a une vie propre. C'est un acte poétique... " Michel Laubu.

Les spectacles écrits et mis en scène par Michel Laubu s'adressent à un public très large. Chaque image ayant plusieurs niveaux de lecture, les portes d'accès ne manquent pas. **C'est une écriture en strates, avec " théâtre à tous les étages ".**

L'approche artistique du Turak repose sur un jeu avec l'objet usé. Passé imaginaire né de la " fatigue de l'objet ", mémoire et empreinte d'une civilisation inventée, c'est à partir de cette archéologie fictive que spectacles et expositions sont créés.

" Ce qui m'intéresse, ce n'est pas l'objet en tant que tel, c'est l'ombre ou la mémoire de l'individu qui a usé l'objet. Un objet est simplement comme une étoile morte, dont on voit encore la lumière. Pour moi un objet usé, c'est une étoile qui brille de l'usure que lui a donné l'individu dont on peut se nourrir pour inventer un monde imaginaire..." Michel Laubu.



Qu'est-ce que le théâtre d'objet ? ////////////////

Il est né en Allemagne dans la foulée du Bauhaus. Il a fait son apparition en France dans les années 1970, grâce à l'initiative des Beaux arts d'Angers. Le terme " théâtre d'objet " est apparu plus tard, dans les années 1980. Christian Carrignon est connu pour être le précurseur du théâtre d'objet. C'est en 1979 qu'avec Katy Deville, ils inventent leur premier spectacle « Le Théâtre de cuisine », à partir de bouchons, de capsules..., qui inaugure un genre et fera le tour du monde.



Ce théâtre a pour particularité de détourner l'objet à des fins poétiques, en l'utilisant tel quel ou en effectuant une transformation de celui-ci afin de le rendre anthropomorphique. Ce mouvement a permis une orientation nouvelle dans la création théâtrale. Il ouvre une réflexion sur la relation d'une part, entre le manipulateur et l'objet manipulé et d'autre part, entre l'animé et l'inanimé.

Un théâtre autant libéré de la toute puissance du texte que débarrassé des contraintes imposées par les conventions de la marionnette. Mais pourquoi affirmer aussi fortement la prédominance de l'objet ? Tout simplement parce qu'il est déjà devenu l'élément central de notre civilisation.

"A proprement parler, les hommes de l'opulence ne sont plus tellement environnés, par d'autres hommes, mais par des objets", écrivait déjà Jean Baudrillard, en 1970, dans La Société de consommation.

Le théâtre d'objet c'est d'abord une attitude, un regard faussement naïf posé sur notre société et ses objets manufacturés.

La "mise à distance" est le style préféré du théâtre d'objet. L'espace du comédien, l'espace de l'objet et les différentes échelles de la scène y sont parfaitement bien définis.



« Ce ne sont pas les objets qui définissent le théâtre d'objets. Ils prennent leur charge d'étrangeté que par celui qui les fait agir. Ils ne sont finalement que secondaires. L'important est bien celui qui en joue. Il joue, mais il n'interprète pas un personnage. Ce qui caractérise son travail et en fait sa fragilité est le rapport qui existe entre lui et ses objets, cette ligne tendue entre ses yeux et ses mains sous le regard du spectateur. Les objets permettent des associations d'idées sans fin. Les suivre, c'est être à l'écoute des étincelles. Le hasard, la mémoire de l'homme, l'émotion... Les objets véhiculent tout. Et du coup je parle de tout. Ils permettent en plus au niveau scénique, des transitions plus percutantes que si le texte était trop écrit. » Christian Carrignon

Le théâtre d'objet est basé principalement sur l'humour et la dérision.

On trouve un type de spectacle où les objets gardent leur forme initiale amenant à des jeux sur le double sens du langage, tels des personnages faits avec des louches (les spectacles de la Cie Nada Théâtre dont le mythique Ubu joué depuis 15 ans avec des légumes).

Un autre courant du théâtre d'objet consiste à détourner les objets de leur fonction initiale. A partir de différents objets, on recrée un personnage imaginaire. (les spectacles du Turak, Roland Shön et ses marionnettes en bois, le Théâtre de la Licorne, la Cie Royal De Luxe).

La mécanique du Théâtre d'objet est huilée au grain de sable. Elle intègre le hasard comme mode d'écriture, tel mot imposé, tel mot obligatoire... Le Théâtre d'objet s'écrit sur le plateau. C'est une façon de sauter l'étape de la page blanche, puisqu'il y a une valise pleine d'objets... Est-ce que ce serait une stimulation à l'imaginaire ?

Petit historique de la marionnette ////////////////

Son origine se perd dans la nuit des temps. Les figurines articulées, retrouvées dans les tombes égyptiennes, sont ses plus sûres ancêtres. De bois, de chiffes ou d'argile, ces créatures rudimentaires avaient une fonction rituelle. Elles étaient l'image en réduction du défunt. La marionnette traduit l'univers de celui qui la crée. Au besoin, elle en devient le porte-parole.

Photo: D. B. réservés



Le marionnettiste manipule, anime, donne âme et vie à la matière à laquelle il a donné forme, signification, histoire, poésie. Les marionnettes sont formes, objets, poupées, figures. À travers siècles et civilisations, elles sont dieux, esprits, mondes, animaux, humains. Elles figurent le Temps, l'Amour, la Mort. Allégorique, symbolique, épique, magique, merveilleuse, poétiques, onirique, lyrique, satirique, dérisoire, éphémère, la marionnette accompagne les grandes civilisations depuis son origine. **Elle participe aux tentatives d'explication du monde par les hommes, exorcisant leurs grandes peurs de l'inconnu. Marionnette et masque forment ainsi les racines du théâtre.** Aussi diverse esthétiquement que techniquement, la marionnette a suivi, du théâtre sacré au théâtre profane, les évolutions de tous les genres de représentation depuis les origines de l'Humanité. Voici les grandes lignes de l'histoire de cet art méconnu, dont on dit souvent : " C'est pour les enfants, c'est du guignol ! ... ", dévalorisant doublement, sans y penser, notre propre passé humain et culturel...

Ces marionnettes sont " à gaine ", " à fils ", souvent manipulées avec grande dextérité, dans les théâtres de toiles peintes ou " castelets ". De cette tradition orale émergent les célèbres Punch et Judy, couple infernal anglais, anarchiste avant la lettre, le Picard Lafleur, et notre Guignol. Né à Lyon, fin XVIIIème siècle, des mains d'un soyeux mis au chômage par le développement de nouveaux métiers à tisser, Mourguet pris la route en quête de travail. **Guignol est l'un des personnages du théâtre de marionnettes les plus célèbres, et pourtant mal connu. D'origine sans doute italienne (du nom du village d'un ami de Mourguet, Chignolo qui lui aurait légué une marionnette lombarde), Guignol est adopté par le peuple de Lyon dont il partage les misères, exploité par des patrons orgueilleux, durs, avares.** Sans le sou, toujours de bonne humeur, jamais intimidé par les fausses gloires et l'argent, il est entouré de Gnafron, au beaujolais facile, Madelon râleuse au grand cœur, son propriétaire grincheux, et du gendarme bêta. Commentant les potins de l'actualité, dans des pièces à canevas, Guignol utilise souvent son bâton fendu comme dernier argument ! Il reste quelques-unes de ces pièces écrites par des guignolistes que joue toujours l'un des descendants du fondateur, dans son petit théâtre, à Lyon. Les salons de Napoléon III ont transformé la verve satirique du prévenu en divertissement pour enfants sages !

Jusqu'en 1914, de grandes féeries pour marionnettes ont sillonné l'Europe, dans de vastes théâtres ambulants présentant jusqu'à cent personnages différents par spectacle ! Citons quelques-uns des grands noms qui ont témoigné leur attachement et apporter leur contribution aux marionnettes : Platon, Aristote, Horace, Marc-Aurèle, Shakespeare, Cervantès, Molière, Swift, Voltaire, Goethe, Sand, Byron, Shaw, Rostand, Klee, Kandinsky, Craig, Menotti, Mirô, Béjart, Fo, Mnouchkine, Wilson, Brook, Vitez, Spielberg...

Dans les années 1970-1980, en France, les marionnettistes se produisent dans les établissements scolaires. En 1981, l'idée d'une " Semaine de la Marionnette " voit le jour à Paris. Il s'agit d'élargir le public de cet art aux adultes. En 1989, Lucile Bodson reprend les rênes de la manifestation, laquelle, trois ans plus tard, n'est toujours pas parvenue à ses buts. La jeune femme, tenace, propose au ministère de la Culture la création d'une structure permanente dans la capitale. Ce devait être le Théâtre de la Marionnette. Il n'a pas été construit. En lieu et place, un centre de documentation sur la discipline a vu le jour.

Par ailleurs, c'était aussi en 1981 que s'ouvrait à Charleville-Mézières l'Institut de la marionnette, qui abrite, depuis 1987, l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (ENSAM). Elle recrute des comédiens issus du Conservatoire et des étudiants des Beaux arts. Cela modifie considérablement l'art de la marionnette. **Le marionnettiste, auparavant caché derrière sa créature, se montre de plus en plus. Il peut être debout sur la scène à côté d'elle qu'il manipule à vue, il dialogue avec elle, bref lui aussi joue son rôle. L'illusion gagne en puissance et en ambiguïté.** Le montreur n'est plus ici exclusivement celui qui doit s'avérer habile à la répartition des rôles. Quant au théâtre dit d'objets, il effectue une percée remarquée, au point qu'on le jumelle à son cousin le théâtre de marionnettes.

Ressources documentaires //

Le Turak

M. LAUBU_ L'OBJET TURAK (Editions de l'Oeil)

M. LAUBU_ KA BONG LAO (Editions de l'Oeil)

M. LAUBU_ LES ANNÉES PINGOUINS (Turak)

Le Théâtre d'objet

C. CARRIGNON_ LE THÉÂTRE D'OBJET : MODE D'EMPLOI (Editions Théâtre de cuisine)

www.lafriche.org/theatre_cuisine/dyn/rubrique.php3?id_rubrique=28

www2.ac-rennes.fr/crdp/29/action/2004/curieuses/Dossier-p/e9dagogique-curieuses.pdf

www.chat-pitre.com/balle/balle2.html

La Marionnette

C. MAGNIN_ HISTOIRE DES MARIONNETTES EN EUROPE (Slatkine)

G. BATY ET R. CHAVANCE_ HISTOIRE DES MARIONNETTES (P.U.F., Que sais-je?)

B. BAIRD_ L'ART DES MARIONNETTES (Hachette)

P. FOURNEL_ LES MARIONNETTES (Bordas)

A. RECOING_ LES MARIONNETTES, HISTOIRE DES SPECTACLES (Gallimard)

D. PLASSARD_ LES MAINS DE LUMIÈRES (Edition Institut International de la Marionnette)

www.humanite.presse.fr/popup_print.php3?id_article=215208

